front rouge

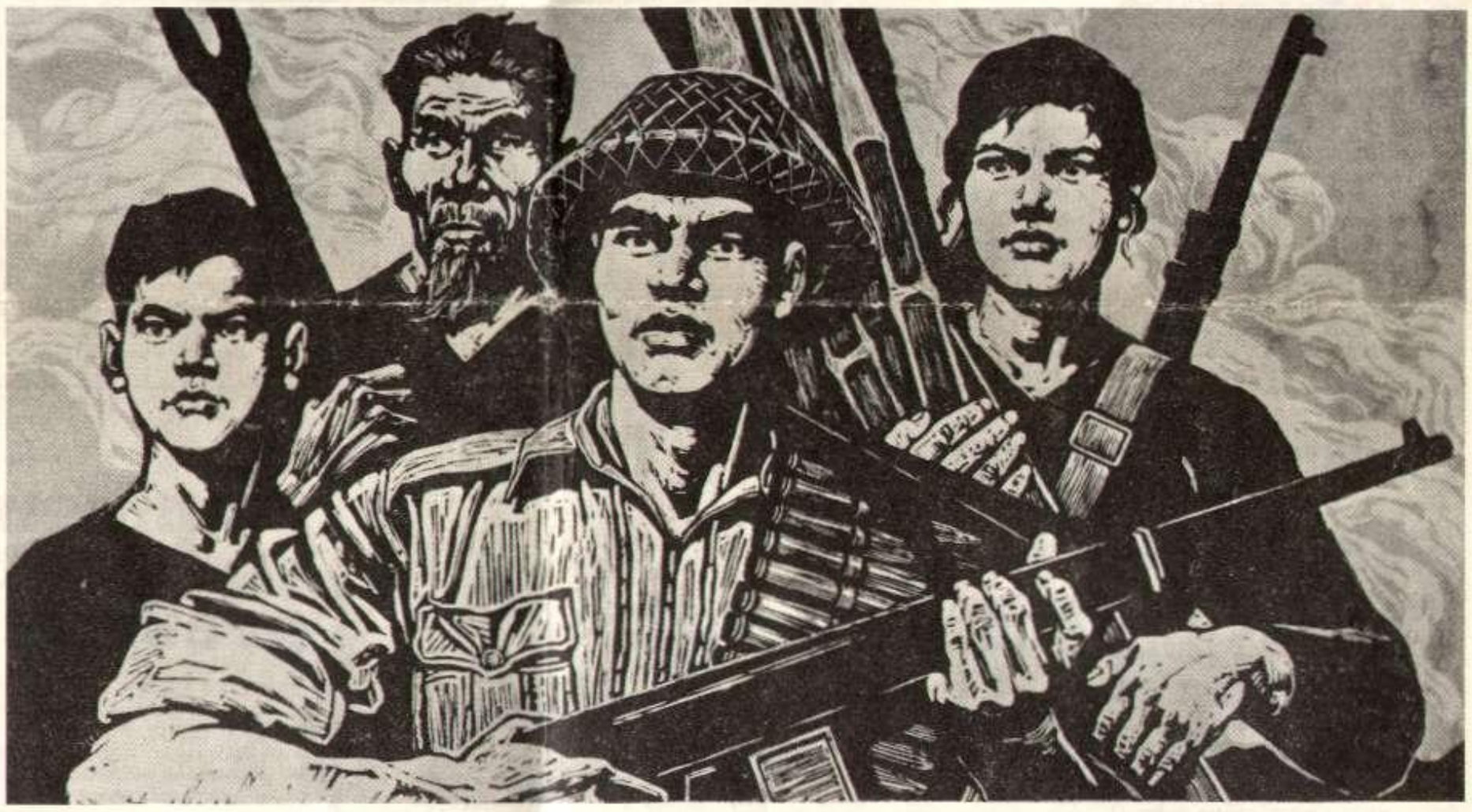
prolétaires de tous les pays, nations

et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE Nº 44 / 2 NOVEMBRE 1972 / PRIX : 0,50 F / CCP FRONT ROUGE 204-51 LYON / BP 47 69397 LYON CEDEX 3

LA GUERRE DU PEUPLE VIETNAMIEN VAINCRA



les fruits de l'offensive des fapl

Qui a cédé ? se demande la presse bourgeoise à la lecture de l'accord négocié entre Kissinger et Le Duc Tho. La simple lecture de cet accord suffit pourtant à répondre à cette question. On y voit écrit noir sur blanc qu'il n'y a qu'un seul Vietnam, du nord au sud, que les USA doivent cesser tout acte de guerre et retirer leurs troupes d'Indochine, qu'ils doivent cesser toute intervention dans les affaires intérieures du Sud-Vietnam. C'est la condamnation de toute la politique néo-coloniale de l'impérialisme US en Indochine. Nixon n'a pu accepter un tel accord que contraint et forcé par les victoires du peuple vietnamien. C'est avant tout le résultat de l'offensive militaire déclenchée il y a 7 mois par les FAPL. C'est tout le contraire de ce que disait encore le 27 octobre le représentant du Mouvement de la Paix à un meeting révisionniste : *"ces accords prouvent que la paix aurait très bien été possible plus tôt, au moins dès l'ouverture de la conférence de Paris il y a 4 ans et demi"*.

En 18 ans d'agression l'impérialisme US a épuisé, l'une après l'autre, la plupart de ses ressources. Sa dernière intervention, la "vietnamisation" a volé en éclats au cours de ces 7 derniers mois. Le Pentagone a consacré des forces considérables pour abattre le peuple vietnamien : elles ont essuyé de lourds échecs. En cinq mois 19.000 sorties d'avions ont déversé sur les 16 km du champ de bataille de Quang Tri quelques 100 000 tonnes de bombes sans empêcher les meilleures unités saïgonnaises de se faire décimer. Début octobre, 325 000 hommes de l'armée fantoche étaient hors de combat, près de 50 % de ses effectifs. Plus de 2 000 tanks détruits, 2 050 avions abattus, 600 dépots de munitions, 80 bases, 13 aérodromes, 2 000 postes et garnisons liquidés, 2 millions et demi de vietnamiens libérés. Voilà pourquoi l'impérialisme US en est venu à cet accord !

Aujourd'hui encore les FAPL poursuivent et accentuent leur offensive. Chaque jour des hameaux sont libérés dans la banlieue immédiate de Saïgon, les grandes routes assurant le ravitaillement de la capitale sont coupées ou contrôlées par les FAPL... Depuis l'offensive du Têt en 68, il n'y avait jamais eu autant d'actions des FAPL qu'il y en a eu le 26 octobre . Poursuivre et developper la lutte armée est le seul moyen de faire céder les Yankees.

encore une manœuvre de nixon

Et pourtant à l'heure où nous écrivons ces lignes, tout prouve que l'impérialisme US n'a pas encore renoncé à dominer le Vietnam, qu'il continue sa guerre d'agression. Les bombardements des ports de la RDV n'ont jamais cessé et ceux du Sud-Vietnam n'ont jamais été aussi nombreux, particulièrement autour de Saïgon : plus de 3 000 tonnes de bombes dans la seule journée du 24 octobre. Et pendant ce temps, le Pentagone achemine à tour de bras tanks et munitions sur Saïgon. En réalité Nixon n'est pas décidé à abandonner le Vietnam, et toutes les manoeuvres sont bonnes pour repousser la signature de l'accord. La dernière manoeuvre, prétendre que c'est Thieu qui empêcherait la signature de l'accord. Il faut être sérieux. Comme le disait Ly Van Sau porte parole du GRP à Paris : *"entre maitre et valet il peut certes y avoir de temps en temps des contradictions, mais la question posée ici est celle de la guerre ou de la paix, de la négociation sérieuse ou de la manœuvre pour tromper l'opinion. Sur ce terrain Thieu n'a pas le pouvoir de s'opposer aux décisions prises par les Etats-Unis"*. C'est le chien qui remue la queue et non la queue qui remue le chien, dit un proverbe vietnamien : Thieu n'est qu'un prétexte inventé par Nixon pour continuer l'agression. C'est ce que le gouvernement de la RDV a fait éclater aux yeux de tous en rendant public les termes de l'accord et le calendrier qu'ont déjà violé les impérialistes américains.

en avant vers la victoire totale

Aujourd'hui, l'impérialisme US manoeuvre pour ne pas signer cet accord. Qu'il le signe ou pas, Nixon est donc bien décidé à tout faire pour maintenir d'une façon ou d'une autre sa domination sur l'Indochine. Lexpérience des accords de Genève de 54 et 62 prouvent que l'impérialisme US a su renier des accords qu'il s'était engagé à appliquer, et perpétuer son agression contre les peuples d'Indochine. C'est pourquoi les combattants vietnamiens sont vigilants ; comme l'écrivait l'éditorialiste du "Sud Vietnam en lutte" le 9 octobre : *"M. Nixon ne veut pas mettre fin à la guerre ? Qu'à cela ne tienne ! La population sud vietnamienne saura y mettre le hola, par sa résolution de résister victorieusement aux entreprises de la Maison Blanche jusqu'à leur complète déconfiture. Avec la déclaration du 11 septem bre du GRP, la route de la paix demeure ouverte. M. Nixon ne veut pas négocier sérieusement ? La population sud-vietnamienne, le peuple américain et les peuples du monde sauront l'y obliger. Ce qui est évident c'est notre résolution et notre capacité de combattre l'agression US jusqu'au triomphe total de nos armes"*.

Quelle que soit l'issue des négociations, signature ou pas signature, cela ne signifiera pas la fin de la lutte du peuple vietnamien contre l'impérialisme US. Contre une intervention directe ouverte, ou contre des manoeuvres plus perfides, de l'intérieur même du sud-Vietnam, ou encore contre toutes les manoeuvres du social-impérialisme. C'est pourquoi notre soutien au peuple vietnamien ne doit pas se relacher. La création des comités Indochine Palestine (FR 43) est plus que jamais à l'ordre du jour. LE PEUPLE VIETNAMIEN VAINCRA !

29 octobre 1972.

avançons sur la voie tracée par la Révolution d'octobre

demandez le supplément à front rouge nº 44

0,30 f.

brandt-villieu
soutenons la lutte des ouvriers immigrés

Les ouvriers des fonderies Brandt de Villieu (Ain) en sont à la quatrième semaine d'une grève illimitée débutée le 5 octobre. Le mécontentement couvait depuis longtemps. Les ouvriers décident de s'organiser pour la lutte. Ils s'adressent alors à la CFDT. Le patron, pour briser toute tentative d'organisation de la part des ouvriers, licencie un ouvrier immigré qui avait fourni son nom pour les élections de délégués. Une centaine d'ouvriers (sur près de 200) ripostent par la grève pour la réintégration de leur camarade licencié et posent leurs revendications : 1 franc d'augmentation pour tous, la sécurité au travail, les logements corrects.

Jusqu'à ce jour, le patron, après avoir réintégré l'ouvrier licencié n'a lâché que des miettes. Un bâtiment sera refait, mais les ouvriers demandent à être 2 par chambre, au lieu d'être entassés à 6 ou 8 dans des baraquements insalubres. Or le patron, là dessus n'a rien lâché. A la revendication d'1 F. d'augmentation, il réplique en dressant une liste de 72 ouvriers concernés par une augmentation dite des "bas salaires" qui serait de 0,10 à 0,80 franc de l'heure, mais cette augmentation concerne essentiellement des ouvriers embauchés depuis très peu de temps et très peu de grévistes.

En fait, le patron a déployé tous ses efforts pour briser la grève.

LES MANOEUVRES DE DIVISION PATRONALES

– Un syndicat fasciste : la CFT .

Dès le départ de la grève, il a sorti de sa poche la CFT et a essayé de l'imposer aux négociations. Elle existait d'ailleurs déjà, arme discrète mais efficace aux mains du patron (le gardien des baraquements où le patron parque les ouvriers immigrés est à la CFT). Il a voulu lui donner une existence officielle. Pour lui donner de l'audience, il a même prétendu dans une lettre aux grévistes, qu'il avait annulé le licenciement à la demande de la CFT ! Mais les grévistes n'ont pas marché dans la combine, ils refusent de discuter en présence de la CFT.

Divisions ouvriers européens-immigrés d'Afrique du Nord.

Il ne se contente pas d'opposer ouvriers immigrés et européens, il joue sur les divisions entre ouvriers immigrés de nationalités différentes, en pratiquant une politique de discrimination des salaires, en mettant un ouvrier marocain parmi les délégués CFT. Dès le départ de la grève, il a embauché des ouvriers turcs pour parfaire encore la division. Et c'est là dessus qu'il joue pour faire tourner son usine pendant la grève et semer la confusion chez les grévistes. Les grévistes y ont riposté déjà en partie en cimentant dans la lutte l'unité entre ouvriers algériens et tunisiens.

LE POIDS DE LA LIGNE REFORMISTE DE LA CFDT

La CFDT ne combat pas cette division instaurée par le patron entre ouvriers français et immigrés, entre ouvriers immigrés, division qui est un frein au développement de la grève. Elle fait dépendre la grève d'initiatives extérieures, l'UD dit aux ouvriers d'attendre : attendre les résultats des discussions avec le patron, attendre les élections prévues le 31 octobre, attendre les résultats d'un débrayage organisé tardivement à l'usine Brandt de Lyon. Aux ouvriers qui parlent d'occupation, l'UD oppose le légalisme typique de la CFDT : d'accord, dit-elle, mais il faudra prévenir le préfet ; s'il envoie les flics, vous vous en irez mais les ouvriers français qui travaillent s'arrêteront peut-être de travailler en présence des flics ! ...

Rien d'étonnant à cela quand la CFDT, en complicité avec la CGT, a préparé par une plate-forme, par des concertations avec le ministère, la circulaire Fontanet qui soumet les travailleurs immigrés à un contrôle policier renforcé, qui les enchaîne à leur patron par la coincidence carte de séjour, carte de travail, par la contrainte d'accepter des logements patronaux, taudis ou foyers-prisons...

Aux ouvriers de Villieu qui avaient décidé de créer un syndicat CFDT pour mener la lutte contre le patron, la CFDT ne peut qu'opposer réformisme et légalisme.

LE SOUTIEN POLITIQUE DES MARXISTES-LENINISTES.

Dès le début de la grève, les marxistes-léninistes de Front Rouge ont apporté un soutien politique et financier. D'autres groupes sont aussi présents : le PSU qui se cantonne au soutien financier, les Cahiers de Mai qui jouent le rôle de briseur de grèves : plutôt que d'expliquer aux ouvriers les raisons d'une division de la classe ouvrière créee par l'impérialisme français, ils imputent cette division à un manque d'organisation de la grève et poussent les ouvriers à reprendre et à refaire une grève quand ils auront convaincu tout le monde !

– Les marxistes-léninistes ne se sont pas cantonnés au seul soutien financier. (voir FR 43) Ils se sont d'emblée présentés comme des militants marxistes-léninistes, ils ont expliqués aux grévistes qu'ils étaient pour la révolution.

Ils ont apporté des explications sur la tactique de division patronale, en particulier sur les points où cette tactique semait le plus de confusion chez les grévistes. Ils ont ainsi expliqué que par une politique de discrimination sur les salaires, le patron avec des différences de 1 F de l'heure pouvait acheter avec 17 000 AF. par mois un ouvrier. Si cela n'était rien pour la patron d'un trust comme Thomson-Brandt, c'était énorme pour un ouvrier aussi durement exploité mais qu'en fin de compte l'exploitation demeure pour tous. Ils ont expliqué comment les ouvriers turcs, embauchés pendant la grève n'étaient pas dans le camp du patron, mais comment les conditions faites par l'impérialisme à ces ouvriers les obligeaient à travailler dans n'importe quelles conditions sous peine de repartir crever de faim en Turquie. Ils ont expliqué comment les divisions entre nationalités sur lesquelles jouait le patron avaient été crées de toutes pièces par le colonialisme français. Dans leurs tracts, leurs discussions, ils ont ainsi mis l'accent sur l'unité de la classe ouvrière face à l'impérialisme français qui, d'un côté pille et opprime les peuples d'Afrique en les condamnant au chômage et, de l'autre côté, exploite durement la classe ouvrière qui est en France.

Ils ont apporté des éléments supplémentaires aux ouvriers pour dénoncer la CFT en montrant son rôle à Citroën, de milice armée qui fait régner l'ordre patronal.

Chaque tract est lu et discuté avec les ouvriers. Pour surmonter les obstacles de langue, des camarades immigrés de Lyon et d'Oyonnax ont participé aux discussions. Une réunion sur la Chine, avec projection de diapositives a été ainsi organisée pour expliquer de façon vivante ce pourquoi nous luttions, l'avenir de la Révolution.

Ce travail de soutien organisé par les marxistes-léninistes, est actuellement une tâche capitale. Depuis Mai 68. les travailleurs immigrés ont pris une place de plus en plus importante dans la lutte de classe en France. Au printemps dernier, ils ont montré leur volonté de lutte à la Penarroya, à Girosteel... La bourgeoisie y a riposté par des mesures de répression féroce, la dernière en date étant la circulaire Fontanet. Révisionnistes et réformistes ont appelé à de telles mesures en réclamant le contrôle de l'immigration. La tâche des marxistes-léninistes est de dénoncer ces mesures de répression contre les travailleurs immigrés de dénoncer les manoeuvres réformistes et révisionnistes qui renforcent la division de la classe ouvrière créée par l'impérialisme français. Soutenir la grève des ouvriers immigrés de Villieu, c'est lutter contre ces manoeuvres, c'est lutter pour l'unité de la classe ouvrière contre l'impérialisme français.

Correspondant Brandt
28 octobre 1972.

campagnes communes P"C" - CNPF pour masquer l'intensification du travail

L'offensive de la bourgeoisie en direction des OS, fer de lance de la classe ouvrière se poursuit de plus belle. De Giscard qui affirme,: *"Dans les entreprises... il faut lutter contre le travail parcellaire en substituant progressivement la réalisation d'ensemble confié à de petites équipes, au travail à la chaîne"*, à Pompidou qui propose : *"il faut créer une fondation européenne pour l'amélioration des conditions de travail et de vie..."* en passant par Riboud qui déclare : *"le rôle du chef d'entreprise est de réaliser les objectifs sociaux et humains de son personnel"*, il n'est pas un exploiteur aujourd'hui qui n'a pas sa petite idée, sa petite solution pour *"améliorer le sort des OS"*. Les enchères sont ouvertes. Le forcing sur *"l'Europe sociale"* sauce Pompidou à peine terminé, que les patrons *"contestataires"* du CNPF prennent le relai sur le thème *"la croissance économique doit être au service de l'homme"*.

Ce flot de démagogie, s'il n'empêche pas les capitalistes de parcelliser toujours davantage le travail, d'accélérer les cadences, de supprimer les mesures élémentaires de sécurité, montre que la bourgeoisie s'inquiète des luttes que mènent les OS, qu'elle cherche à les désamorcer par de mirobolantes promesses qui toutes veulent faire croire à l'ouvrier que son sort peut s'améliorer, son exploitation disparaître, dans le régime capitaliste, sans avoir à faire la révolution. En fait, derrière les mots *"enrichissement du travail"*, *"élargissement des tâches"*, *"rotation des postes"*, les ouvriers, qui en ont déjà fait l'expérimentation savent ce qui se cache : un nouveau moyen d'exploiter l'ouvrier au maximum, de tirer le maximum de profits de sa force de travail, pour un même temps de travail. C'est l'exemple de Renault-Le Mans où les ouvriers, sur une chaîne, accomplissent plusieurs opérations et non plus une seule : le résultat, c'est pour Renault, plus de voitures sorties avec moins d'ouvriers, pour l'ouvrier une plus grande fatigue !

*

Dans ce concert de mystifications, de mesures pour conjurer *"le mal des OS"* les révisionnistes ne sont pas en reste; eux aussi sont préoccupés par le développement des luttes des OS de Michelin à Berliet, de Brandt à Renault... Le P"C"F et la CGT mènent aujourd'hui au niveau national, dans des feuilles locales, dans des tracts, une grande campagne en direction des OS. ; chaque fois, ils s'indignent devant les conditions de travail des OS, devant l'usure extrêmement rapide dont est victime l'OS, mais qu'en concluent-ils ?

IL FAUT RENDRE LA LUTTE CONSCIENTE...

..."après le temps de la colère et de la révolte murit celui des luttes plus conscientes, organisées et efficaces" (Huma 23 oct.). Les révisionnistes ne condamnent pas ouvertement les mouvements spontanés des OS, tels l'occupation, le coulage des cadences, les gestes contre la maitrise, ils peuvent même les flatter sur le papier, mais cherchent à les faire déboucher sur des formes de lutte plus acceptables pour la bourgeoisie. Ce sont par exemple, les grévistes d'OPK Michelin qui, après plusieurs semaines de grève, à l'appel des syndicats reprennent le travail pour *"continuer la lutte sous d'autres formes"* dit la CGT...

...EN S'UNISSANT, DE L'O.S. A L'INGENIEUR...

..."Avancer des mots d'ordre et des formes d'action susceptibles de faire aboutir les revendications qui interessent tout le personnel" voilà qui est clair : les formes de "lutte plus conscientes" ce sont celles qui unissent tout le personnel de l'OS à l'ingénieur. Nos camarades de Jaeger à Caen nous écrivent (cf. correspondance) pour montrer la propagande du P"C"F sur l'alliance avec les cadres ; en même temps la CGT distribuait un tract sur le coulage des cadences par les ouvrières : *"nous comprenons très bien les aspirations des ouvrières, mais céder à l'impatience ou à la colère aveugle, ne ferait-il pas le jeu de la direction ! "*.

...POUR LE PROGRAMME COMMUN !

Quelles sont les perspectives offertes par les révisionnistes contre l'intensification du travail à long terme, ils font miroiter le miracle de l'automation qui supprimerait le travail d'OS et même le travail d'ouvrier ! Le seul travail à accomplir dans l'usine serait un travail de technicien, d'ingénieurs ! Les révisionnistes ne nous annoncent pas dans combien de temps cela sera réalisé, ils enrestent prudemment à leur objectif à court terme, celui qu'ils ont fourré dans le programme PS-PC (p. 56), celui que réalisera le programme de l'union de la gauche : *"améliorer la nature du travail"*, *"reclassement professionnel"*, *"rotation des postes de travail"*. Le seul inconvénient pour les révisionnistes, c'est que ces balivernes sont exactement les mêmes que celles que débitent les Pompidou, Giscard, Riboud ! Et finalement l'offensive des révisionnistes concourt au même but que celle de la bourgeoisie, faire croire aux prolétaires victimes de l'intensification du travail, qu'ils pourront la supprimer sans avoir à balayer les capitalistes eux-mêmes, sans avoir à faire la révolution.

*

Dans leurs usines, les ouvriers marxistes-léninistes doivent dénoncer les capitalistes qui recourent à l'accélération des cadences, avec toutes ses conséquences pour la classe ouvrière : maladies professionnelles, accidents de travail : ils doivent dénoncer les campagnes des états-majors bourgeois et révisos. Ils doivent prendre toutes les initiatives pour organiser les ouvriers dans leur lutte contre cette intensification.

comment le P"C" soutient les grévistes de Jaeger

A Jaeger-Caen, alors que les ouvrières mènent depuis plusieurs semaines une grève contre les cadences, le P"C"F, sans doute pour "soutenir" les ouvrières, n'a rien trouvé de mieux que de publier dans sa feuille d'usine un article **"Les cadres sont-ils responsables ? "**.

Le P"C"F ne se distingue en rien des idéologues bourgeois les plus réactionnaires. Comme eux, il se plait à affirmer que **"les cadres jouent dans la vie sociale un rôle irremplaçable"** *et qui grandit avec le progrès scientifique. Mais quel est ce rôle social qu'ils jouent ? Voilà la réponse, toujours dans la même feuille :* **"Chez Jaeger, la direction paternaliste se sert des cadres pour appliquer sa politique du profit par l'exploitation capitaliste des OS"**. *Ce rôle, que les révisionnistes appellent social, consiste donc, pour ces cadres, à faire respecter les cadences infernales, à imposer les rendements, à distribuer des avertissements, à licencier les ouvriers récalcitrants, et il ne faut pas en vouloir aux cadres, ils sont obligés. Les révisos prétendent que ceux qui refusent d'"obéir" sont licenciés* **"car chez Jaeger, la sécurité de l'emploi pour les cadres est moins sûre encore que pour les OS"**. *Ah ! , les OS ont bien de la chance, ils n'ont pas de problèmes, eux, ils n'ont pas à s'inquiéter pour l'avenir, les révisionnistes se tuent à dire que les plus à plaindre sont les cadres, coincés entre le patron et les ouvriers.*

Mais tout cela n'est pas très grave, la question cruciale pour les révisionnistes aujourd'hui, est **"Ces millions d'ingénieurs, cadres et techniciens... constituent un enjeu capital"**, **"de quel côté vont ils basculer ?** . *Il suffirait donc qu'ils votent tous pour la gauche, et c'est la fin de l'exploitation pour les ouvriers. Situation pour le moins bizarre : le sort de millions d'ouvriers est suspendu au choix que feront les ITC !*

Non, Messieurs les révisionnistes, larbins du capital, les ouvriers ne voteront pas pour votre programme bourgeois qui maintient intacts tous les privilèges des cadres et même les renforce, qui n'attaque en rien la loi du profit et l'exploitation dont sont victimes les ouvriers.

Correspondant :
23 octobre 1972.

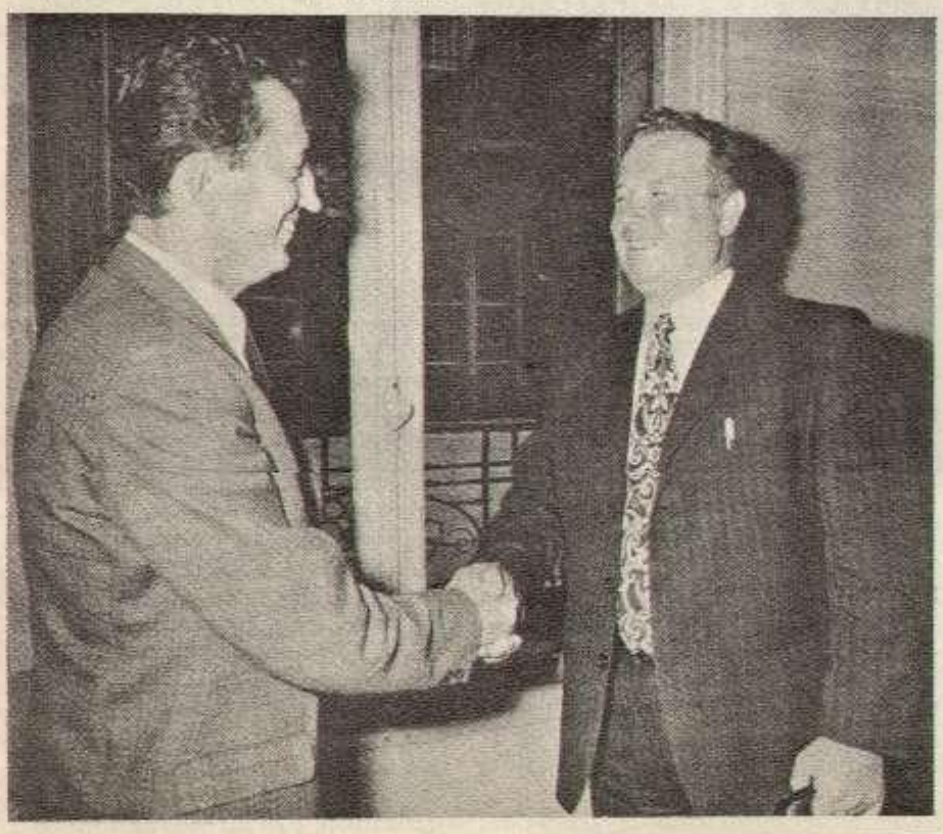
la cfdt soutient sans ambiguité l'union de la gauche

Comme Front Rouge l'avait affirmé (FR. 29), Edmond Maire secrétaire général de la CFDT a apporté, lors du congrès régional du Nord-Pas de Calais, son appui total à l'Union de la Gauche : *"La CFDT ne fera apparaître aucune ambiguité dans son souhait de voir triompher aux élections, au 1er et au 2e tour, les forces de gauche".*

Bref on a tenu à se démarquer du programme commun, mais on fera voter pour ceux qui le défendent ! Cette démarche en 2 temps : "oui-mais" au Programme Commun, "oui-oui" à la gauche, est typique de l'attitude de la CFDT : on développe son influence dans les couches de la classe ouvrière qui sont le plus écœurées par l'attitude de la CGT et du P."C".F., mais dès qu'il s'agit d'offrir des perspectives politiques à la classe ouvrière, on emboite le pas derrière les révisionnistes ; on a ainsi joué son rôle de syndicat réformiste, de syndicat au service de la bourgeoisie.

Ce "oui-oui" à la gauche oblige la CFDT à éviter que s'enveniment trop les contradictions avec les révisionnistes, ce qui rendrait moins crédibles les appels à voter pour eux. C'est pourquoi la CFDT a accepté de participer à la journée nationale d'action du 26 octobre, alors qu'il y a 6 mois elle déniait toute utilité à ce genre de lutte ! C'est pourquoi les luttes de Big Dutchman, de Brandt-Villieu ne reçoivent pas de la CFDT le soutien national qu'ont reçu en leur temps les luttes de Penarroya et du Joint Français.

DENONCONS LA VOIE REFORMISTE DE LA CFDT !



à bas la médecine de classe

Au dépot SNCF d'Oullins 2 toubibs s'illustrent dans la pratique de la médecine de classe.

Au secteur Machines le docteur Mitaine donne à un ouvrier qui a de l'angine de poitrine un arrêt de 2, 3 jours alors qu'il faudrait l'hospitaliser d'urgence.

Il affirme que c'est nerveux et que des comprimés pour calmer les nerfs suffiront bien.

Au secteur Voitures, un jeune est mort à cause du docteur Baladier qui lui a ordonné des comprimés d'aspirine alors qu'il avait une crise d'appendicite.

Les ouvriers disent : "il faut être mort pour qu'ils nous arrêtent". C'est bien là le rôle qu'assigne la bourgeoisie aux médecins du travail, et les familles des cheminots n'ont pas le droit de contacter d'autres toubibs que ceux-là si elles veulent être remboursées ! A bas la médecine bourgeoise!

la préfecture du rhône un tremplin lucratif

Max Moulins, c'est le préfet de la région Rhône-Alpes qui s'est récemment illustré en couvrant les flics-maquereaux de Lyon : Javilley-Simonin-Isnard-Tonnot..., et qui s'était justifié en ajoutant que s'il y avait de la prostitution, c'était à cause des immigrés !

Le gouvernement, même s'il apprécie les services du super-flic de la région Rhône-Alpes, a préféré en mettre un plus prudent dans ses déclarations mais tout aussi efficace : il s'agit de Pelissier qui a fait lui aussi ses classes en Algérie et qui, préfet de Bretagne, a envoyé ses flics contre les grévistes du Joint Français. Il ne lui a cependant pas retiré sa confiance puisque Max Moulins a été nommé à la tête de la Compagnie Nationale du Rhône. Il continue donc à collaborer directement avec le gouvernement, au service du ministre du développement industriel. Bref, il continue à travailler pour le compte de la classe capitaliste, au sein de l'appareil d'état. La place de super-flic de la région Rhône-Alpes doit être un bon tremplin puisque, Ricard, le prédécesseur de Max Moulins, avait, lui, quitté sa sinécure dans l'appareil d'état pour se retrouver... à la tête du Conseil d'administration de Berliet !

LES IMPOTS : UN RACKETT DE L'ETAT BOURGEOIS SUR LES EXPLOITES

A l'heure où Giscard présente comme une excellente performance son budget équilibré pour 73, c'est-à-dire un budget qui prévoit des rentrées d'argent suffisantes pour couvrir les dépenses nécessaires au capitalisme l'an prochain, on doit se demander d'où vient l'argent ?

Aujourd'hui, environ 80 % des recettes du budget de l'Etat (fixées à près de 190 milliards pour 1973) proviennent des impôts. Qui paie ces impôts en France ?

impôts sur la consommation : des impôts camouflés qui frappent durement les masses !

Lorsque la bourgeoisie parle des impôts, elle prétend avoir pensé aux plus "déshérités" en évitant de les soumettre à l'impôt. En réalité, l'ouvrier du Joint Français, l'employée des Nouvelles Galeries qui gagnent 800 F ou moins par mois, la veuve agée d'un ouvrier agricole qui doit vivre avec moins de 10 F par jour, même dans les cas où ils ne payent pas l'impôt sur le revenu, sont frappés par l'impôt : ils le sont en achetant le lait, les légumes, la viande, etc... puisque pour chaque marchandise indispensable pour vivre, il y a un impôt à payer. C'est par exemple la TVA, incorporée dans le prix de vente et qui en représente une proportion souvent importante : ainsi, lorsqu'on achète pour 100 F de médicaments, il y a environ pour 23 F de TVA. On saisit tout le poids de la TVA lorsqu'on sait que chacun en aura payé *en moyenne* 2.400 F. en 72 et que celle-ci représente 48 % des recettes fiscales de l'état français.

A la TVA s'ajoute toute une série d'impôts sur la consommation (taxe sur les transports, droit de douane etc.) qui sont incorporés dans le prix des produits. Tous ces impôts "invisibles" représentent en fait la plus grosse partie des impôts : en 1972, ils s'élèvent à 121,7 milliards de francs, soit les 2/3 des recettes totales de l'état alors que les impôts sur le revenu ne représentent que 20 % de ces recettes.

Que les impôts sur la consommation soient une importante source de revenus pour l'état bourgeois, ses responsables l'avouent, le 27 juillet, Lecat, porte-parole du gouvernement déclarait : *"Le budget de 73 sera en équilibre à cause des perspectives d'inflation en France et à l'étranger."* Ce qui veut dire qu'une partie des recettes supplémentaires attendues pour équilibrer les dépenses de 73 résultera de la hausse des prix, en effet, la TVA, par exemple, est proportionnelle aux prix, donc, plus les prix augmentent plus la TVA rapporte, ainsi l'inflation permet de gonfler les recettes de l'état capitaliste : en 72, la TVA aura rapporté au moins 4 milliards de plus que prévus au départ.

pour les capitalistes, pas de T.V.A. !

Oui, mais dira la bourgeoisie, s'il est peut être "regrettable" que ceux ayant les revenus les plus faibles (c'est-à-dire avant tout le prolétariat) ont à payer l'impôt sur la consommation, au moins cet impôt frappe-t-il tous les consommateurs, donc tout le monde est logé à la même enseigne. En fait, non seulement la TVA n'avantage pas les petits revenus par rapport aux gros, mais c'est exactement l'inverse qui se passe :

— pour les ouvriers, le revenu est soit égal, soit inférieur à la valeur de leur force de travail : ils doivent dépenser tout ce qu'ils gagnent pour vivre, c'est donc la totalité de leur revenu qui est frappée par les impôts indirects. Les gros contribuables, eux, non seulement ne sont pas plus atteints par l'impôt sur la consommation, puisque celui-ci n'est pas progressif en fonction du revenu, mais en plus comme ils ne dépensent pas tout pour vivre, tout une partie de leurs revenus échappent à l'impôt indirect, c'est le cas d'une partie notable qu'ils épargnent ; d'autant plus que les gouvernements successifs ont constamment allégé la fiscalité sur l'épargne, en vue de stimuler celle-ci pour fournir des capitaux aux monopoles capitalistes.

— Quant au capitaliste qui achète une nouvelle machine qui lui permettra de faire travailler plus vite ses ouvriers, il ne paye pas de TVA : les investissements capitalistes sont exonérés de TVA. Cet impôt inclu dans le prix d'achat des équipements et dans le coût des frais de fabrication est remboursé quasi immédiatement par l'état. Quand l'ouvrière, achète un kilo de sucre, elle paye la TVA, quand les capitalistes propriétaires des moyens de production achètent pour plusieurs milliards de machines, ils se font rembourser la TVA.

l'égalité devant l'impôt : une mystification bourgeoise !

Cette injustice flagrante des impôts sur la consommation serait-elle compensée par une plus grande justice des impôts directs, par l'impôt sur le revenu, cet impôt "progressif" dont on nous dit qu'il épargne les faibles revenus, tandis que l'impôt sur les bénéfices fixé, rendez-vous compte, à 50 %, frapperait durement les sociétés capitalistes. Les impôts directs seraient-ils la baguette magique qui assure une "redistribution plus juste des revenus" et qui réconcilierait tout le monde, de l'OS au PDG, face au percepteur.

Que les faibles revenus ne soient pas touchés, qu'en est-il en réalité ?

— s'il est vrai qu'un certain nombre de travailleurs ne payent aucun impôt sur le revenu, pour la bonne raison qu'ils ne touchent même pas le minimum vital, on constate, selon les chiffres du ministère des finances, que sur 10 480 000 personnes ayant payé un impôt sur le revenu en 69, prés de 7 millions avaient un revenu annuel imposable compris entre 5 000 F et 15 000 F par an et environ 4 millions avaient un revenu imposable inférieur à 10 000 F par an, autrement dit, les faibles revenus, et donc en premier lieu les ouvriers, sont largement touchés par cet impôt.

— chaque année, des centaines de milliers de travailleurs parmi ceux ayant les revenus les plus faibles, qui ne payaient pas d'impôt les années précédentes deviennent imposables : ceci parce que leurs augmentation de salaires, qui ne compensent même pas loin de là, la hausse des prix, leur fait franchir la barre du minimum imposable.

— l'impôt sur les bénéfices : son montant de 50 % n'est que de la poudre aux yeux. En réalité, l'essentiel des bénéfices d'une société capitaliste est réinvesti sans avoir été imposé, la part de bénéfice imposée, c'est seulement celle qui est redistribuée aux actionnaires. Rien que sur cette base, le taux de 50 % qui est fictif doit être ramené à un taux réel inférieur à 10 %. Mais de plus, les actionnaires réinvestissent une partie de leurs gains, et sur cette partie, ils sont encore exonérés d'impôts grace aux mesures telles que l'avoir fiscal, prises notamment en 65, par Giscard ministre des finances et Pompidou premier ministre, tout ça pour encourager le financement de la restructuration de l'industrie française pour lesquels les monopoles auront besoin de capitaux.

Qu'il s'agisse de la TVA, qu'il s'agisse de l'impôt sur les bénéfices ou de tout autre impôt, nous voyons que les capitalistes bénéficient de multiples privilèges, cela ne signifie pas pour autant qu'il ne paient pas d'impôts. Ces impôts payés par les entreprises sont en fait le moyen essentiel pour la bourgeoisie de redistribuer la plus value entre les capitalistes. L'impôt que paie un capitaliste n'est qu'une part de la plus value qu'il extorque à ses ouvriers, pour le redonner à l'état qui l'utilise dans l'intérêt de tel ou tel groupe de capitalistes ou de l'ensemble de la classe capitaliste. Par exemple l'exonération d'impôt sur les bénéfices qui sont réinvestis favorise les grosses entreprises qui réalisent des investissements massifs pour se moderniser. L'utilisation de l'imposition des entreprises capitalistes comme moyen de répartition de la plus value c'est ce que la bourgeoisie définissait clairement dans les préambules de son quatrième plan : *"L'utilisation volontaire des mécanismes fiscaux peut être conçue soit en vue d'une action sur l'économie dans son ensemble... soit à fin d'encourager sélectivement certaines branches d'activités"* Parlant des mesures envisagées, le document indiquait que certaines *"constituent de véritables contrats fiscaux par lesquel un avantage déterminé est accordé à une entreprise en contre partie d'un programme d'investissements jugé intéressant. Les principaux champs d'application de ces avantages fiscaux ont trait... à la modernisation et à la conversion des entreprises... au lancement de fabrications nouvelles !*

Quant à l'impôt prélevé sur les ouvriers, il sert à accroitre la masse de plus value prélevée par l'état pour l'ensemble de la classe capitaliste, et donc à abaisser du même coup le prix payé par les capitalistes pour la force de travail de la classe ouvrière. C'est aussi avec cette plus value extorquée à la classe ouvrière que sont payés les cadres et les impôts qu'ils versent ne sont donc finalement qu'une partie de la plus value que leur a concédé leur patron et qu'ils reversent à l'état capitaliste.

fiscalité démocratique : une mystification révisionniste !

Cette différence de nature dans l'impôt versé par l'ouvrier et l'impôt versé par le capital et tous ses serviteurs, c'est ce que camouflent les révisionnistes qui proposent comme remède miracle la "fiscalité démocratique" et proposent dans leur programme commun une fiscalité "plus juste" c'est-à-dire une fiscalité qui ferait verser un peu plus d'argent par les capitalistes au titre de l'impôt. Mais verser à qui ? A l'état tout simplement ; ainsi pas question de condamner l'exploitation capitaliste avec la plus value extorquée aux ouvriers. Le P."C".F. critique seulement le fait que les fruits de cette exploitation ne retournent pas à l'état, l'état qui joue un rôle primordial dans la répartition de la plus value. Demander que les capitalistes paient des impôts proportionnels à ce qu'ils possèdent, réclamer "la justice fiscale", c'est mettre sur un même plan exploiteurs et exploités.

en vente **les brochures front rouge**

* **contre le spontanéisme** 2 f
* **les OS face à l'intensification du travail** 2 f
* **la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord** 1 f

ajouter 0,50 par brochure pour le port

abonnement de soutien

Abonnement d'1 an : cocher la somme choisie

NOM .....
PRENOM .....
ADRESSE .....

50 f. **100 f.** **200 f.**

envoyez ce bon à Front Rouge BP 47 69 397 LYON CEDEX 3

abonnez-vous à front-rouge ccp 204-51 lyon

	France		Etranger	
Pli normal	1 an	20 F	1 an	40 F
	6 mois	10 F	6 mois	20 F
Pli fermé	1 an	70 F	1 an	100 F
	6 mois	35 F	6 mois	50 F

abonnement d'essai : 3 mois : 5 f

vers la victoire du peuple vietnamien...

L'accord négocié entre la RDV et les Etats Unis répond aux aspirations fondamentales du peuple vietnamien, la paix, l'indépendance, la liberté nationale et la réunification de leur pays. Les agresseurs ont été contraits de reconnaître qu'il n'y a qu'un seul Vietnam du Nord au Sud, qu'ils doivent cesser tout acte de guerre en Indochine, cesser toute intervention dans les affaires intérieures du Sud Vietnam

La question fondamentale à régler était celle du pouvoir. Sur cette question, l'impérialisme US a toujours cherché à détruire le pouvoir populaire par les armes, ou encore à l'abolir, à le dissoudre par la ruse, mais dans tous les cas à maintenir intact le pouvoir de leur fantoche Thieu. Dans son dernier plan en 8 points (février 72), Nixon n'accordait au FNL que de participer aux élections, comme n'importe quel parti, mais laissait au seul fantoche US-Thieu le soin de préparer ces élections.

Le GRP, quant à lui, disait déjà le 11 septembre, que toute solution doit partir de la réalité au Sud Vietnam. Or cette réalité, c'est qu'il existe 2 administrations, 2 armées et d'autres forces opposées à l'agression US, non alliées au GRP. C'est pourquoi le GRP proposait la création immédiate d'un gouvernement de concorde nationale à 3 composantes. Le GRP et la RDV ont fait preuve de bonne volonté en acceptant dans un premier temps, le maintien provisoire de l'administration de Saïgon. Mais Nixon a été contraint d'accepter le maintien de l'administration du GRP dans les zones libérées, le maintien des Forces Armées Populaires de Libération (FAPL). Les 2 administrations s'entendront pour établir un pouvoir de concorde nationale aidées en cela par un "Conseil National de Réconciliation et de Concorde Nationale à 3 composantes".

Cette bonne volonté de la partie vietnamienne constitue-t-elle une grave concession à l'impérialime US ? Pas du tout, car la réalité, c'est aussi que des 2 administrations du Sud Vietnam, l'une est en position ascendante, de victoire, c'est le GRP. L'autre, l'administration de Saïgon, est en position descendante, enregistrant défaite sur défaite.

Et l'accord prévoit aussi que l'impérialisme devrait cesser tout soutien à Saïgon ; ce qui, à coup sûr, accélérerait la débâcle des éléments pro-yankees les plus acharnés de Saïgon, et renforcerait l'unité de toutes les couches patriotes de la nation vietnamienne sur la ligne politique défendue aujourd'hui par le GRP.

Si les impérialistes signent l'accord acquis par la lutte militaire du peuple vietnamien, cela ne signifiera nullement la fin de la lutte contre les agresseurs et leurs laquais. Cette lutte revêtira une forme principalement pacifique après le cessez le feu, avec pour but de liquider toutes les séquelles de la domination US ; et elle pourra reprendre sa forme de lutte armée si les impérialistes US tentent de manœuvrer et maintenir sous une forme ou sous une autre leur domination sur le peuple vietnamien.

appel du gouvernement de la r.d.v.

26 octobre 1972

Compatriotes et combattants dans tous le pays.

Nous voulons la paix dans l'indépendance et la liberté. Nous sommes animés de bonne volonté. Cependant l'impérialisme américain nourrit toujours l'ambition d'occuper le Sud de notre pays, de le transformer en une néo-colonie et une base militaire des Etats-Unis, et de perpétuer la division de notre pays. Plutôt tout sacrifier que nous laisser subjuguer. "Rien n'est plus précieux que l'indépendance et la liberté".

Pour l'indépendance et la liberté de la patrie, pour la paix, l'indépendance nationale, la démocratie et le socialisme dans le monde, nous sommes en train de combattre et de vaincre l'impérialisme agresseur américain. Notre position est une position de victoire, nous gardons l'initiative et allons toujours de l'avant. La position de l'impérialisme américain et de ses agents est une position de défaite, ils ont perdu l'initiative et sont en recul.

Plus que jamais, nos compatriotes et combattants dans tout le pays, unis comme un seul homme, sont déterminés à consentir tous les sacrifices et privations pour exécuter le testament sacré du président Ho Chi Minh, poursuivre et intensifier la lutte sur les trois fronts militaire, politique et diplomatique, jusqu'à la réalisation des nobles objectifs : libérer le sud, défendre et édifier le nord socialiste, s'acheminer vers la réunification pacifique du pays. Notre peuple lutte côte à côte avec les peuples du Laos et du Cambodge, déterminés à vaincre totalement les impérialistes américains agresseurs et leurs agents.

La lutte de notre peuple contre les impérialistes agresseurs américains pour le salut national est une juste lutte. L'union de notre peuple est une force invincible. Dans le combat contre l'agresseur notre peuple porte haut ses traditions d'héroïsme et d'indomptabilité. Par ailleurs, il bénéficie de la sympathie et du soutien vigoureux des pays socialistes frères et de l'humanité progressiste. Nous vaincrons certainement.

Le gouvernement de la République démocratique du Vietnam appelle les gouvernements et les peuples de l'Union soviétique, de la Chine et des autres pays socialistes frères, les pays épris de paix et de justice, les organisations internationales, le peuple américain et les peuples du monde entier qui jusqu'ici ont soutenu de tout cœur le peuple vietnamien dans sa lutte contre l'agresseur américain pour le salut national, à exiger fermement du gouvernement des Etats-Unis la réalisation immédiate des accords convenus entre les Etats-Unis et la République démocratique du Vietnam pour mettre fin rapidement à la guerre et rétablir la paix au Vietnam. Le gouvernement de la République démocratique du Vietnam demande à tous ses frères et amis dans le monde de soutenir et d'aider plus vigoureusement encore la juste cause du peuple vietnamien jusqu'à la victoire finale.

Le peuple vietnamien vaincra !

Les peuples des trois pays d'Indochine vaincront !

...et des peuples lao et cambodgien

"Les pays étrangers cesseront toutes activités militaires au Laos et au Cambodge, retireront de ces 2 pays toutes leurs troupes, tous les conseillers américains et personnel militaire, tous armements, munitions et matériel de guerre et s'abstiendront de les réintroduire".

Ce passage de l'accord RDV-USA c'est la cessation de l'agression US en Indochine. S'agit-il pour autant comme voudrait le faire croire la propagande yankee d'un cessez-le-feu pour toute l'Indochine ? Non : rien ne garantit encore que Nixon respectera cet accord, au contraire. Et de toute façon, c'est aux peuples du Laos et du Cambodge de régler leurs affaires comme ils l'entendent. En imposant cet accord à l'impérialisme américain, le peuple vietnamien leur apporte une aide précieuse.

D'ores et déjà le Front Patriotique Lao a engagé des négociations avec les représentants de Vientiane. Nul doute que l'échec militaire de l'impérialisme US, cette année, dans la plaine des Jarres, a pesé lourd quand Nixon a donné l'ordre à ses fantoches de négocier.

Quant au Funk il a déjà rallié autour de lui la grande majorité de la population Cambodgienne, libéré 80 % du territoire. Les FAPLNC occupent les principales routes stratégiques et montent à l'assaut des derniers repères de l'ennemi. "Phnom Penh, complètement coupée de l'extérieur... est maintenant comme un volcan prêt à rentrer en irruption" (Khieu Samphan, vice premier ministre du GRUNK). C'est pourquoi dans sa dernière déclaration, le GRUNK réaffirme : *"qu'il rejette catégoriquement toute proposition de cessez le feu au Cambodge... Le problème ne peut être réglé par des négociations quelconques et encore moins par des compromis entre le FUNK et les traitres de Phnom Penh. Il ne peut être réglé que par la cessation totale et inconditionnelle de l'agression impérialiste US, par l'élimination totale de tous les traitres de Phnom Penh... et par la libération totale du territoire national placé sous l'administration unique du FUNK et du GRUNK définitivement installés à Phnom Penh.".* FPL vaincra ! FUNK vaincra ! GRUNK à Phnom Penh !

aix : les révisionnistes et leur peur de la guerre du peuple

Dans leur meeting commun de 80 personnes du 23/10/72 sur l'Indochine et dans le cadre de la campagne "le bateau pour le Vietnam" révisionnistes et réformistes se sont appliqués à dénaturer la signification politique de la victoire des peuples d'Indochine.

Non contents de dénaturer les buts anti-impérialistes et pour la libération nationale du combat des peuples indochinois en un vague "combat pour la paix".

Non contents de trahir le peuple vietnamien en mettant sur le même plan agresseurs et agressés, révolutionnaires et contre-révolutionnaires, GRP et fantoches de Saïgon, le représentant du P."C".F. déclarant : *"Il est temps pour les 2 parties, GRP et Saïgon, d'oser aller de l'avant dans la négociation"*. Les révisionnistes et les réformistes ont tout fait pour masquer le fait que les victoires politiques et militaires des peuples indochinois sont dues à la lutte armée de ces peuples, à la guerre du peuple sous la direction du Parti du Travail du Vietnam et des Partis Communistes lao et cambodgien.

Pour cela ils se sont partagés le travail :

Tandis que la représentante du mouvement de la paix : *"C'est la victoire du patriotisme, du courage, de l'intelligence, de l'organisation"*

Celui de la FEN mettait en avant comme facteur principal de la victoire *"l'alliance de la bourgeoisie et petite bourgeoisie urbaine, intellectuelle et commerçante, avec le FNL"* déniant ainsi le rôle de force principale à l'alliance du prolétariat et de la paysannerie pauvre du Vietnam et celui de facteur principal de la victoire à la lutte armée.

Tous en chœur ils déclarèrent que cette victoire était celle du soutien international. La représentante du mouvement de la paix allant jusqu'à dire : *"seul le soutien international peut aider les peuples indochinois à sortir de leur enfer"* et *"la paix n'est pas encore venue c'est à nous de la faire"*.

Bien qu'ils n'aient pas parlé de la guerre du peuple ils n'ont cessé de mener des attaques indirectes mais acharnées contre celle-ci afin de détourner la classe ouvrière de France de la révolution prolétarienne armée, en s'appuyant sur le pacifisme et la pitié larmoyante, en propageant le défaitisme et en mettant sur le même plan la juste lutte des peuples et la guerre d'agression de l'impérialisme US.

Ainsi tandis que le représentant de la Jeunesse "socialiste" parlait de "tuerie généralisée" celui du P."C".F. parlait de conflit qui ensanglante les peuples indochinois".

Les représentants de la CGT et de la CFDT se sont particulièrement distingués dans ce concert. Le premier a déclaré : *"la RDVN est ruinée dans ses possibilités de développement économique pour des dizaines d'années"*. Ainsi la juste guerre du peuple vietnamien est présentée comme génératrice de misère. Le second est allé encore plus loin dans ce sens, en effet parlant de "ce malheureux pays terre de désolation" il a déclaré : *"un coup fatal a été porté à l'agriculture pour des dizaines et des dizaines d'années. L'arrêt de la guerre ne signifiera donc pas l'arrêt de la misère"*.

Après tous ces discours, la signification de la campagne "le bateau pour le Vietnam" apparait clairement ; elle n'est pas un soutien matériel juste à un peuple en lutte mais un acte de charité qui traduit le profond mépris de ces traitres pour la juste lutte armée des peuples d'Indochine.

— Non, les peuples d'Indochine ne sont pas des peuples massacrés et à genoux sous les bombes.

— Les peuples indochinois luttent les armes à la main contre l'impérialisme US et pour leur indépendance nationale.

— A bas le pacifisme bourgeois des réformistes et des révisionnistes.

— Vietnam, Laos, Cambodge, victoire de la guerre du peuple.

Correspondant Aix.

liberté pour le directeur de CHAL'TOUNE

Lucien Gatibelza, Guadeloupéen, directeur du journal communiste marxiste léniniste "Chal'Toune" est emprisonné à la maison d'arrêt de Pointe à Pitre, pour "atteinte à l'intégrité du territoire national et à la sureté de l'état", à cause de 2 articles du journal. Il avait déjà été condamné pour atteinte à l'autorité de la justice à l'amende de 500 F. pour d'autres articles du journal. L'impérialisme français ne peut pas tolérer que dans ses colonies le peuple s'organise dans la lutte pour l'indépendance, il peut encore moins tolérer la liberté d'expression aux marxistes-léninistes.

LIBERTE POUR GATIBELZA
A BAS L'IMPERIALISME FRANCAIS !
INDEPENDANCE POUR LA GUADELOUPE !

crimes sionistes... et campagne raciste

Le plan de terrorisme international officiellement annoncé par le gouvernement sioniste (voir Front Rouge nº 38) est mis en œuvre.

Il est maintenant clair que la lettre piégée qui a tué un fonctionnaire de l'ambassade sioniste de Londres était envoyée par les services secrets sionistes qui ont parfois besoin de liquider un de leur propres agents.

A présent les services secrets sionistes, spécialistes de la chose depuis 1930, envoient par dizaines des lettres piégées. Voici un bilan récent et partiel de ce terrorisme à distance :

— colis piégé le 25 à Beyrouth dans les bureaux d'une entreprise : plusieurs blessés.

— le 25 à Beyrouth encore, lettre explosant à la poste à l'heure du tri : 4 employés grièvement blessés.

— colis piégé intercepté au Caire, destiné à un dirigeant du FATH.

— à Alger, lettre piégée blessant grièvement un membre du bureau de l'agence palestinienne d'information Wafa.

— en Lybie, à Tripoli, colis piégé blessant grièvement le chef du bureau de l'OLP et 2 autres personnes.

En Europe les réseaux sionistes passent à l'assassinat : Wael Zouaiter représentant de L'OLP a été lachement assassiné à Rome le 16 octobre.

En Europe, le "MOSSAD" branche offensive des services sionistes, jouit de l'appui des Etats impérialistes qui cherchent toujours à propager le racisme anti-arabe, afin de camoufler leur oppression et leur pillage des peuples arabes, afin, et d'abord en France, de susciter la division entre proléraires d'Europe et prolétaires arabes immigrés.

Les sionistes déclarent ouvertement : *"l'état d'esprit des dirigeants allemands permettra aux Israëliens d'agir à peu près librement sur le territoire de la république fédérale. Willy Brandt ne demande pas mieux pourvu que cela se passe discretement... De son côté le gouvernement italien parait mieux disposé pour circonvenir les terroristes..."* **Et le BETAR, bande sioniste organisée en France, déclare à l'Aurore (12 septembre) :** *"les thèses israëliennes trouvent une réelle résonance parmi ceux chargés du maintien de l'ordre en France".*

Imprimerie P. Guilloux, 92, rue de la Villette, Lyon — Dépôt légal nº 309, 4e trimestre 1972 — Directeur de la publication : Camille Rey — Distribué par NMPP. — Commission paritaire 51 165.